

Communiqué de presse de la Fédération suisse des sages-femmes, 4 décembre 2008

## **Un enfant sur trois naît en salle d'opération - des césariennes inutiles mettent en danger les mères et les enfants**

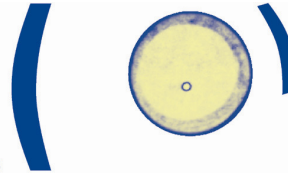
*La Fédération suisse des sages-femmes présente les chiffres les plus récents des césariennes pratiquées en Suisse et invite la Confédération, les cantons et les caisses-maladie à réagir!*

*Le taux de césariennes a de nouveau augmenté en 2007, il atteint maintenant 32.2 %. En 1998 il était encore à 22.7%; dans d'autres pays européens il est en partie inférieur de 20 points. Presque un enfant sur deux dont la mère est assurée en privé vient au monde en salle d'opération; la proportion de césariennes pratiquées dans le canton de Zoug représente le double de celle du canton du Jura. Cette montée en flèche du nombre de césariennes et ces écarts frappants ne s'expliquent pas par des raisons médicales. Ces chiffres nous montrent plutôt qu'ici la santé de la mère et de l'enfant sont mises en jeu pour des motifs relevant de la gestion d'entreprise et d'intérêts financiers à court terme. La Fédération suisse des sages-femmes met en lien la recherche actuelle et ces chiffres qui viennent de tomber et la démonstration est claire: les accouchements par césarienne sont nettement plus risqués pour la santé de la mère et de l'enfant que les accouchements par les voies naturelles. Par exemple deux fois plus d'enfants nés par césarienne (par rapport aux naissances par voie vaginale) doivent être transférés aux soins intensifs de pédiatrie. La Confédération, les cantons et les caisses-maladie ne doivent pas continuer à accepter cette situation. La Fédération suisse des sages-femmes les invite instamment à réagir!*

### **Des indications de césariennes posées à la légère mettent en danger la mère et l'enfant**

L'augmentation du taux de césariennes ne peut être imputé au choix des femmes, **seules 2% des femmes souhaitent d'emblée une césarienne**. Mais 60% des femmes subissent une césarienne en suivant l'avis d'un médecin. Les médecins devraient cependant recommander la césarienne uniquement sur indication médicale car cette opération est bien plus risquée pour la santé de la mère et de l'enfant qu'un accouchement normal.

- **Deux fois plus d'enfants nés par césarienne sont transférés aux soins intensifs de pédiatrie pour des problèmes respiratoires** en comparaison avec une naissance par voie vaginale.
- Le **système immunitaire** des enfants est **fragile à plus longue échéance**.
- **Deux fois plus de mères doivent être réhospitalisées** suite à une césarienne en comparaison avec un accouchement par voie basse.
- Les mères ont des **douleurs** jusqu'à six mois après une césarienne, elles ne peuvent pas **porter** leur enfant et **ont des difficultés à allaiter**.
- Les mères ont davantage de **complications sévères lors des grossesses suivantes**



Ce ne sont là que certains des effets négatifs démontrés de l'opération-césarienne, qui doivent bien sûr être pris en compte lorsque l'état de la mère et de l'enfant exige cette intervention médicale; Ils représentent cependant une prise de risques inutile pour la mère et l'enfant en cas d'indications posées à la légère.

**Revendications de la FSSF posées à la Confédération, aux cantons et aux caisses-maladie**

L'augmentation du nombre des césariennes, qui va jusqu'à atteindre un tiers de tous les accouchements, et les chiffres très disparates apparaissant dans les comparaisons cantonales et internationales, nous font dire clairement qu'une partie non négligeable de ces opérations n'ont aucune nécessité médicale. **A partir de là, nous affirmons que des mères et des enfants sont mis en danger, et que le système de santé renchérit pour des questions de gestion d'établissements et des choix de certains médecins et hôpitaux.** Les césariennes sont programmables, plus courtes (en comparaison avec un accouchement naturel) et sont de ce fait rentables. Ceci ne peut pas continuer: la Confédération, les cantons et les caisses-maladie doivent enfin réagir! Il faut un contrôle des hôpitaux et des médecins et un renforcement du statut des sages-femmes. En effet, plusieurs études montrent que les accouchements dirigés par des sages-femmes se terminent nettement moins souvent en césariennes, avec à la clef un état de santé égal sinon meilleur de la mère et de l'enfant. Les sages-femmes accompagnent et encouragent le déroulement naturel de l'accouchement et n'interviennent qu'en cas de nécessité médicale. Nous aimerions de ce fait solliciter les différents acteurs de la politique de santé en Suisse à renforcer le travail des sages-femmes. **Au niveau politique, il s'agit en particulier de prendre les sages-femmes en considération comme des professionnelles compétentes en obstétrique dans le cadre des révisions de la LAMal. Les caisses-maladie doivent tout particulièrement prendre en compte le fait que l'augmentation des césariennes fait aussi grimper les coûts de la santé. Nous demandons aux assureurs-maladie d'appliquer enfin les critères EAE (efficacité, adéquation, économicité) en obstétrique, d'intervenir en cas de taux de césariennes qui dépassent la moyenne, et de négocier des conditions de travail justes et respectueuses envers les sages-femmes dans de nouvelles négociations contractuelles.**

---

**Se tient à disposition pour des plus amples renseignements:**

Liliane Maury Pascquier, sage-femme et conseillère aux Etats: 079 478 83 16,  
[liliane.maurypasquier@parl.ch](mailto:liliane.maurypasquier@parl.ch)